

prendre: c'est un nouvel *item* à ajouter à la liste des "bienfaits de la mère-patrie".

La vérité, c'est que la doctrine Monroe n'est en soi ni humiliante, ni dangereuse.

"L'humiliation", nos jingos et leurs perroquets *rouges* ou *bleus* la voient dans le fait que nous escomptons la protection d'une nation étrangère. En quoi est-il plus humiliant pour l'Angleterre, et surtout pour le Canada, de compter sur la protection des Etats-Unis, que pour la France d'attendre secours et protection de la flotte anglaise? ou pour l'Angleterre de s'abriter derrière l'armée française? ou pour la Belgique de recevoir l'aide de la France et de l'Angleterre?

Il faut toute l'ignorante et vaniteuse suffisance du *parvenisme* colonial, sans horizons et sans responsabilités, pour voir une humiliation dans cette interdépendance des peuples. C'est la loi générale de l'humanité.

Quant au "danger", il résulte, non pas de la doctrine Monroe, mais du voisinage sans contrepoids des Etats-Unis. Ce danger ne serait nullement accru par le fait que les Etats-Unis nous aideraient à repousser les Allemands ou les Japonais. S'ils abandonnaient la doctrine Monroe, nous serions exposés à de nouveaux périls sans que le premier fût en rien amoindri ou éloigné.

Toutes les tirades de nos politiciens contre la doctrine Monroe procèdent du concept colonial et du sentiment hybride qu'il inspire: mélange de ridicule présomption et de puérile pusillanimité.

Nous aurons beau dire et beau faire, que nous restions en lisière britannique ou que nous devenions une nation, nous ne pouvons, en cas d'attaque d'une grande puissance, nous passer de l'aide des Etats-Unis. Toute la question, pour nous, c'est d'obtenir cette aide dans les conditions les moins onéreuses possibles.

Envisagée d'un point de vue vraiment national, la doctrine Monroe, telle que comprise aujourd'hui à Londres et à Washington, est certainement humiliante et dangereuse pour le Canada; mais pas pour les raisons creuses données par nos jingos. Pourquoi, alors?

Elle est "humiliante", d'abord, parce qu'elle a été arrêtée entre l'Angleterre et les Etats-Unis, sans aucun égard à nos sentiments et aux conséquences qu'elle peut avoir pour le Canada; ensuite, parce que nous ne prenons aucune part à son application, bien qu'elle nous intéresse au même degré que les Etats-Unis et beaucoup plus que l'Angleterre ou tout autre pays britannique; enfin, parce qu'elle nous place dans la posture